
LES PETITES REINES

de *Clementine Beauvais* ✕ *Mise en Scène Justine Heynemann*
Adaptation Justine Heynemann et Rachel Ardit



SOY CRÉATION

10 rue de Santeuil
www.soycreation.com

- Contact artistique: Justine Heynemann – soy.creation.cuisine@gmail.com - Tel: 06 86 62 00 54
- Contact administration/diffusion : Caroline Pellerin – caroline.j.pellerin@gmail.com 06 74 27 02 68

■
ÉQUIPE ARTISTIQUE

✕ Ce projet a été élu lauréat des dernières rencontres organisées par le réseau actif réunissant plus d'une vingtaine d'établissements culturels en Ile de France

Justine Heynemann & Rachel Ardit

Adaptation

Justine Heynemann

Mise en scène

Camille Duchemin

Scénographie

Camille Ait Allouache

Costume

Tristan Nihouarn

Musique

Rémi Nicolas

Lumière

Pauline Susini

Assistante

Caroline Pellerin

Chargée de production

Avec Rachel Ardit, Justine Bachelet, Barbara Bolotner, Manon Combes et Mounir Margoum

■

SOMMAIRE

<i>Pourquoi Les petites reines ?</i>	1
<i>Les petites reines: du roman au théâtre</i>	5
<i>Les petites reines sur un plateau</i>	7
<i>A la rencontre des petites reines</i>	10
<i>Présentation de l'équipe artistique</i>	11
<i>Présentation Soy Création</i>	16
<i>Extraits de presse</i>	17

POURQUOI LES PETITES REINES ?

✕ *Une épopée improbable*

Mireille Laplanche a 16 ans. Elle aime lire de la philosophie, s'enfiler des crottins de chavignol, écrire des lettres inévitablement sans réponse à son père qui ignore son existence.

Depuis trois ans, sur Facebook, elle est élue Boudin d'Or de son lycée de Bourg-en-Bresse, titre insultant qu'elle a décidé de porter haut, parce qu'elle en a eu marre de pleurer, ça lui prenait beaucoup trop d'énergie.

Mais cette année, Ô déconvenue, elle est seulement Boudin de Bronze !

Plutôt que d'y voir une blessure pour son orgueil de moche-qui-s'assume (parfois un peu moins, mais personne n'est parfait...!), elle part à la rencontre d'Hakima et Astrid, respectivement Boudin d'Argent et Boudin d'Or.

Outre leur « être boudin », les trois jeunes filles s'aperçoivent qu'elles ont une nécessité commune: se trouver, le 14 juillet, à la Garden-Party de l'Elysée.

C'est à vélo qu'elles décident de rejoindre Paris et sa présidentielle pelouse, en vendant du boudin, sous la responsabilité du grand frère d'Hakima, vétéran de guerre en fauteuil roulant.

Commence alors pour la fine équipe un road-trip déjanté, jalonné de rencontres insensées, d'imprévus festifs, de pluies battantes et d'émotions aussi fortes que leurs courbatures. Un voyage qui fera d'elles de véritables petites reines.

✕ *Un incontestable succès*

Les petites reines a obtenu **le prix Lire du meilleur roman jeunesse de 2015, le prix NRP (Nouvelle Revue Pédagogique) et le prix Millepages.**

« Il y a des livres qui ont de la grâce, et tiennent d'un bout à l'autre sur un fil fragile en équilibre parfait. *Les petites reines* est de ceux là, qui vous font éclater de rire et vous mettent le cœur en marshmallow (...). L'énergie du verbe, l'invention comique, l'imagination poétique, *Les petites reines* est un chef d'œuvre d'humour acidulé. Une comédie irrésistible, piquante, enlevée, tout en émotion retenue. Le genre de livre qui vous fait pousser des ailes. » **Michel Abescat, TÉLÉRAMA - TTT**

« Hilarant, résolument contemporain et féministe, ce roman est d'utilité publique. » **CAUSETTE**

« Clémentine Beauvais est une surdouée de 26 ans, elle excelle dans ce contrepied hilarant au rythme bigrement enlevé. Les héroïnes nous font savourer la nature humaine et la campagne bourguignonne et nous prouvent qu'au fond de chacune de nous sommeille une petite reine. » **LIRE**

« Cette satire détonne par son style empreint d'un humour qui fait sa fête à la méchanceté, à la malveillance et à l'obsession de l'image. Le plus beau roman de la saison. » **ELLE**

✕ *Une actrice singulière*

Clémentine Beauvais est née en 1989 le même jour que Jeanne d'Arc, mais au lieu d'aller bouter les Anglais hors de France, elle a décidé d'aller vivre chez eux. À l'âge de 17 ans elle part y étudier la sociologie et la philosophie de l'enfance à l'université de Cambridge, où elle est aujourd'hui chercheuse.

Elle affirme toutefois prendre régulièrement l'Eurostar pour aller refaire le plein de roquefort, de reblochon, de rocamadour, et de sa famille.

Malgré un premier roman écrit à l'âge de dix ans et scandaleusement refusé par les grandes maisons d'édition parisiennes, elle continue d'écrire... Entre 2010 et 2014, elle publie chez Talents Hauts *Samiha et les fantômes* ainsi que *Les petites filles top-modèles*, aux éditions Alice *On n'a rien vu venir*, coécrit avec six auteurs, et *La Louve*. Chez Sarbacane sont édités deux romans jeune adulte, *La pouilleuse* et *Comme des images*. En 2015, *Les petites reines*, également paru aux éditions Sarbacane, remporte un très grand succès critique et public.

En plus d'être post-doctorante et d'écrire des romans jeunesse sur des sujets toujours exigeants, Clémentine est dessinatrice, a appris à aimer le pudding et anime volontiers des rencontres scolaires, en Angleterre et en France.

✕ *Une évidente nécessité*

La question des femmes et leur représentation est au cœur de ma démarche artistique.

L'année dernière, alors que je travaillais avec un groupe d'adolescents sur la représentation du corps féminin, j'ai découvert *Les petites reines*.

Je l'ai lu en quelques heures, totalement happée par l'originalité et l'insolence de l'écriture. L'impertinence du langage, la drôlerie des situations et l'intelligence du propos m'ont saisie. Il m'est apparu urgent de porter un tel texte sur une scène de théâtre.

Questionnant l'importance sociale démesurée de l'apparence physique avec acuité, faisant la part belle à l'esprit d'initiative, à l'intelligence collective et à la discussion – au sens philosophique du terme –, *Les petites reines* est un pied de nez au cynisme, une invitation à libérer les corps et les esprits, entravés par les préjugés.

Le plateau est le lieu idéal pour que s'incarne cette fresque moderne, brillante et fantaisiste. Et sans doute qu'en ces temps de morosité et de repli, inviter le public à rire aux éclats tout en s'interrogeant sur un sujet résolument contemporain me paraît cathartique et vital.

LES PETITES REINES DU ROMAN AU THEATRE

Les petites reines est un souffle d'air frais et vif : on ne le referme pas avant de l'avoir terminé.
Il s'agit donc de restituer sur scène une dramaturgie **aussi rythmée et aussi resserrée.**

Le roman appelle le théâtre par ses situations de comédie très nombreuses, par le style de sa langue qui parvient à un métissage subtil entre rires et larmes, et par la singularité dans l'expression du point de vue de Mireille.

✕ *Pourquoi du théâtre ?*

Mireille est dans le roman à la fois la narratrice et un des personnages principaux. À ce titre, elle a des prises de paroles de natures différentes : narratives ou descriptives pour faire avancer l'intrigue ou évoquer son ressenti par rapport à l'action, une prise de parole directe lors des dialogues et enfin une parole-commentaire, comme légèrement en surplomb par rapport à l'action, dans laquelle se logent beaucoup de la poésie, de la profondeur et de l'humour du roman. C'est le regard de Mireille, acide, dur, parfois désarmé, toujours combatif.

Le plateau de théâtre est le lieu par excellence de la coexistence de ces différents types de « paroles »,

KADER. *Ça va Mireille ?*

MIREILLE. *Très bien. Juste un peu mal à l'entrejambe, normal quoi.*

MIREILLE NARRATRICE. *« Normal quoi ?! » Quoi normal ? Il va penser que je cache une paire de couilles dans mon short.*

KADER. *Bon, on l'ouvre, cette boutique de boudins ? (P7)*

✕ *Langue gouailleuse et réflexion philosophique*

Le « je » de Mireille

La langue de Mireille, légère et incisive – qui donne son style et son ton au roman et qu'il faut impérativement préserver - possède une oralité franche nourrie d'images claires et insolentes, à la poésie résolument moderne. Cette langue illumine une réflexion pourtant profonde, dense et grave sur tous les types d'exclusion sociale et semble faite pour être incarnée. Mireille est une sorte de *Beaumarchais l'insolent 2.0*, avec un sens aigu de la formule, drolatique et cocasse.

« Un préservatif de Klaus qui pète et l'inattendu arrive, un inattendu petit boudin : moi. »

L'histoire sera donc en partie racontée en adresse directe au public par Mireille, sous forme de brefs monologues, que l'on extraira tels quels.

MIREILLE NARRATRICE. *C'est bizarre, cette popularité. C'est peut-être ça que ça fait d'être beau ; j'ai toujours remarqué que les gens beaux attireraient les sourires et les « ça va ? ». On n'aime pas voir des gens beaux aller mal. Les moches, eux, évidemment qu'ils vont mal, ils sont moches.*

Des dialogues vifs et ciselés

Nombreux sont les dialogues dans le roman, ils constituent souvent de véritables saynettes de comédie, à la fois par leur humour et leur efficacité. Il s'agit surtout de les choisir, de les agencer mais absolument pas de les réécrire puisqu'ils fonctionnent parfaitement :

KADER. Je suis sûre que ma sœur a ses règles.

MIREILLE. Comment tu sais ?

KADER. Quand une fille dit qu'elle a mal au ventre, qu'elle va ensuite s'enfermer aux toilettes avec une autre fille plus grande pendant trois heures...

MIREILLE. Oh, ça pourrait très bien être un avortement discret

L'alternance ou le In/Out : inventivité et dramaturgie

On avancera dans l'intrigue grâce à l'alternance entre le présent de l'action et son récit ou son commentaire. Pour ne pas entrer dans un systématisme d'écriture, nous devons inventer **des procédés de narrations variés** : **chansons, images fortes, scénographie astucieuse, vidéo** pour faire exister les nombreux lieux, la vingtaine de personnages et suggérer les paysages qui défilent et le temps qui passe.

Puisque le théâtre est l'espace où peuvent s'installer librement des codes de jeu et de récit variés, **cinq comédiens** prendront en charge la totalité des rôles : Manon Combes, Barbara Bolotner et Justine Bachelet interpréteront uniquement les trois héroïnes. Mounir Margoum et Rachel Arditì endosseront la totalité des autres rôles. Un travail préparatoire, sorte de chantier artistique et terrain de jeu, permettra aux acteurs de trouver leur liberté dans ce foisonnement et d'inventer les bascules de codes de jeu. Le texte se trouvera joyeusement modifié et enrichi de ce qui aura jailli de ce travail.



- *Inspirations* : Les soeurs Macaluso de Emma Dante
Little miss sunshine de Jonathan Dayton



LES PETITES REINES SUR UN PLATEAU

✕ *Le rire comme une claque à la bêtise*

La force des *Petites Reines* est sans doute de partir d'un questionnement très contemporain, le **harcèlement sur internet**, pour ouvrir brillamment vers un sujet plus vaste et intemporel : **qu'est que l'exclusion ?** de quoi est-on exclu, par qui, selon quels critères ? Pendant son voyage à travers la Bourgogne Mireille s'interroge : qu'est-ce qu'un exclu ? Un moche ? Un handicapé ? Un étranger ?

Notre société contemporaine se recroqueville et fabrique toutes sortes de nouvelles formes d'exclusion jour après jour. Il me paraissait donc urgent d'évoquer ce sujet sur un plateau de théâtre.

Le spectacle propose une solution radicalement joyeuse et poétique à la morosité ambiante. Tout comme dans le film «*Little miss sunshine*» ou encore dans «*Be kind rewind*», une bande d'anti-héros décide de réinventer leur vie et se lance un défi improbable qui agit comme un révélateur d'eux-mêmes. Les trois « boudins », chaperonnées par Kader (dit Le Soleil) amputé des deux jambes se déplaçant en fauteuil roulant, qui traînent à vélo un pick-up destiné à la vente de boudins, depuis Bourg-en-Bresse jusqu'à Paris : n'est-ce pas un beau pied de nez à l'intolérance et à la bêtise ?

✕ *Le féminisme autrement*

«Le féminisme c'est l'idée qu'on ne naît pas femme on le devient. Et que c'est un peu la merde de le devenir dans un monde où les mecs en sont encore à faire des concours de boudins.»

Dans tous ses livres ou albums pour enfant, Clémentine Beauvais pousse petites filles et jeunes femmes à **se battre et investir le féminisme**. Certes beaucoup de batailles ont été menées par nos aînées mais le combat est bien loin d'être terminé et la régression guette. Dans une société où un chef d'état se permet de déclarer publiquement «*Pour une femme la faiblesse n'est pas un défaut.* », nous nous devons d'être vigilants.

Les petites reines brosse trois portraits de jeunes femmes d'aujourd'hui, qui se battent pour **être libres et s'assumer malgré les humiliations ou les diktats** imposés par les médias, la mode ou la religion. Mais leur bataille est solaire, pleine d'humour, audacieuse et insolente, et c'est sans doute pour cela qu'elle est imparable et - d'avance - une victoire.

Il s'agit donc de **faire entrer ces questions dans le cercle familial, amical, scolaire** en proposant un spectacle tout public où cette réflexion est menée avec fantaisie et profondeur artistique trouvera sa cohérence ainsi qu'un écho chez un large public.

✕ *Une pièce festive*

Ce spectacle sera une fête, autant pour les acteurs que les spectateurs.

- **Les acteurs** seront donc **au cœur du travail de recherche** préalable afin que le spectacle prenne toute sa dimension collective, humaine, vivante. Un dispositif très léger laissera place à **l'ingéniosité** et leur permettra de passer d'un rôle à l'autre et de figurer les différents lieux. **C'est un terrain de jeu** que je proposerai aux comédiens lors des répétitions préliminaires, où ils pourront se sentir **libres de créer, proposer, improviser** afin de s'approprier le texte et les personnages, et pour que le groupe parvienne ensemble à des **trouvailles scéniques** qui permettront les différentes bascules.

- **Le rythme de la pièce est essentiel.** Je l'envisage comme le rythme d'une course : effréné, intense et, lorsque l'effort est trop assourdissant, il se brise soudain laissant la place à des moments suspendus, véritables respirations poétiques où chacun puise en lui la force pour repartir de plus belle.

- **La musique** emmènera les spectateurs et les acteurs dans un même mouvement joyeux. Composée par Tristan Nihouarn, elle permettra de créer des passerelles d'un univers à un autre. Quelques chansons prendront en charge certains événements de l'action ou pourront être des **ellipses temporelles**.

- **Le corps au centre du plateau** Le corps est l'enjeu central de la pièce puisque c'est justement de lui qu'il s'agit : ce corps de jeune fille jugé inapte à faire parti de la norme établie par la masse, ce corps de jeune homme si vaillant pourtant immobile et sans vie. Ces corps vont se dépasser dans l'effort pour peu à peu se libérer de leurs entraves et s'exprimer pleinement. Pour rendre compte de ce combat mené par chacun des personnages, les comédiens vont donc accomplir un véritable parcours corporel. Improvisations et préparations physiques feront donc parties intégrantes du travail de direction d'acteur.

SCÉNOGRAPHIE : UN ESPACE MODULABLE

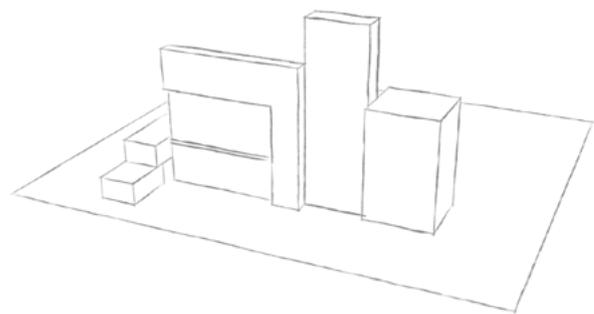
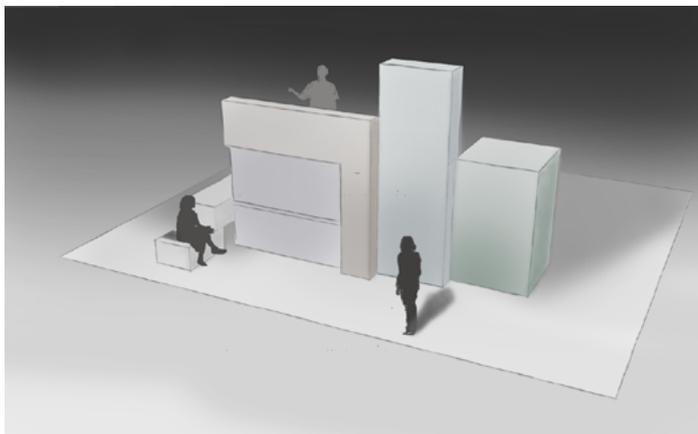
L'enjeu de la scénographie est de représenter la multitude de lieux traversés par les personnages : aussi bien les intérieurs de Bourg en Bresse (comme la maison de Mireille ou le lycée) que la route parcourue à vélo ou la Garden party de l'Élysée. **Nous avons opté pour un espace modulable, évocateur plutôt que réaliste**, se transformant au gré de l'histoire et permettant ainsi de positionner l'adaptation dans une forte théâtralité. **Le son** aura évidemment toute son importance permettant d'ancrer d'avantage les différentes ambiances.

Une ligne de panneaux modulables est la base du dispositif scénique.

Tout comme le roman se divise en trois parties, le projet scénographique s'articule en trois temps.

✂ *Bourg en Bresse*

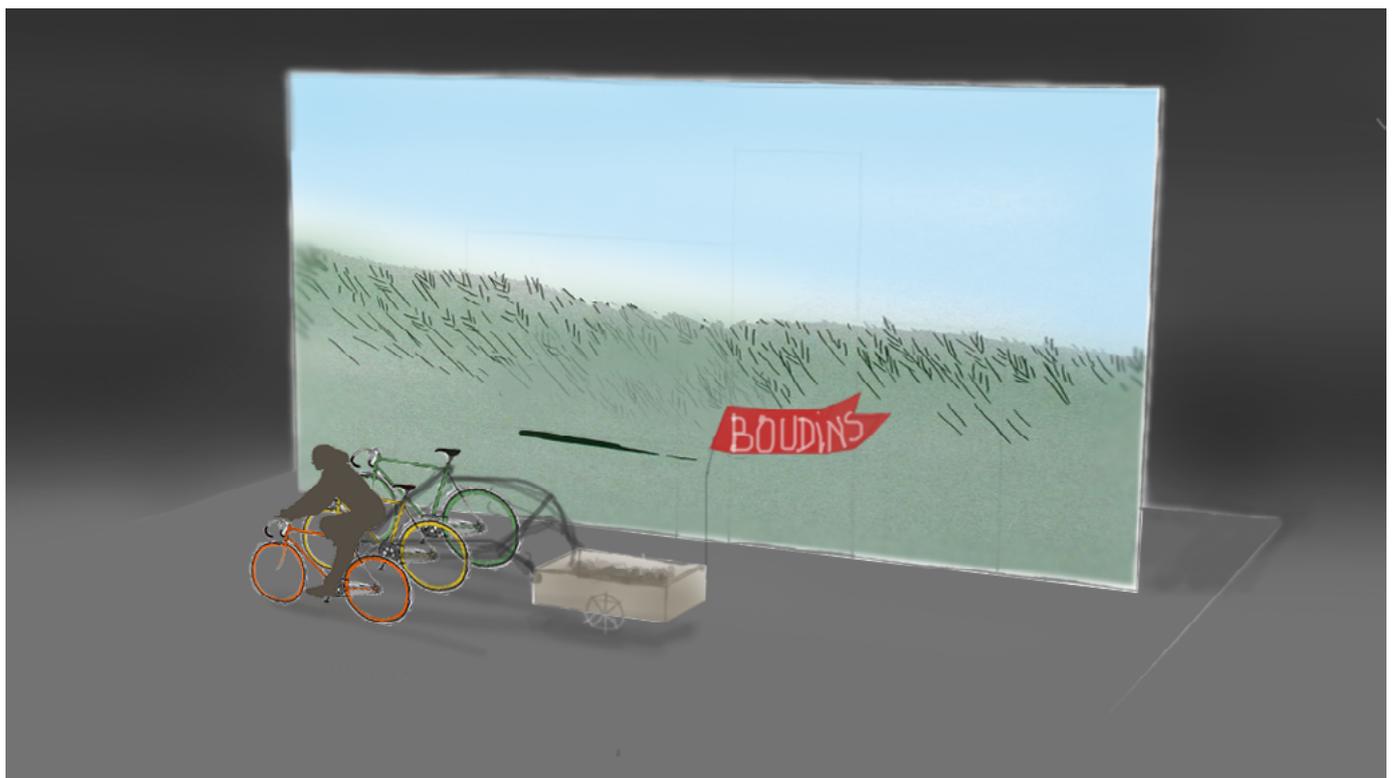
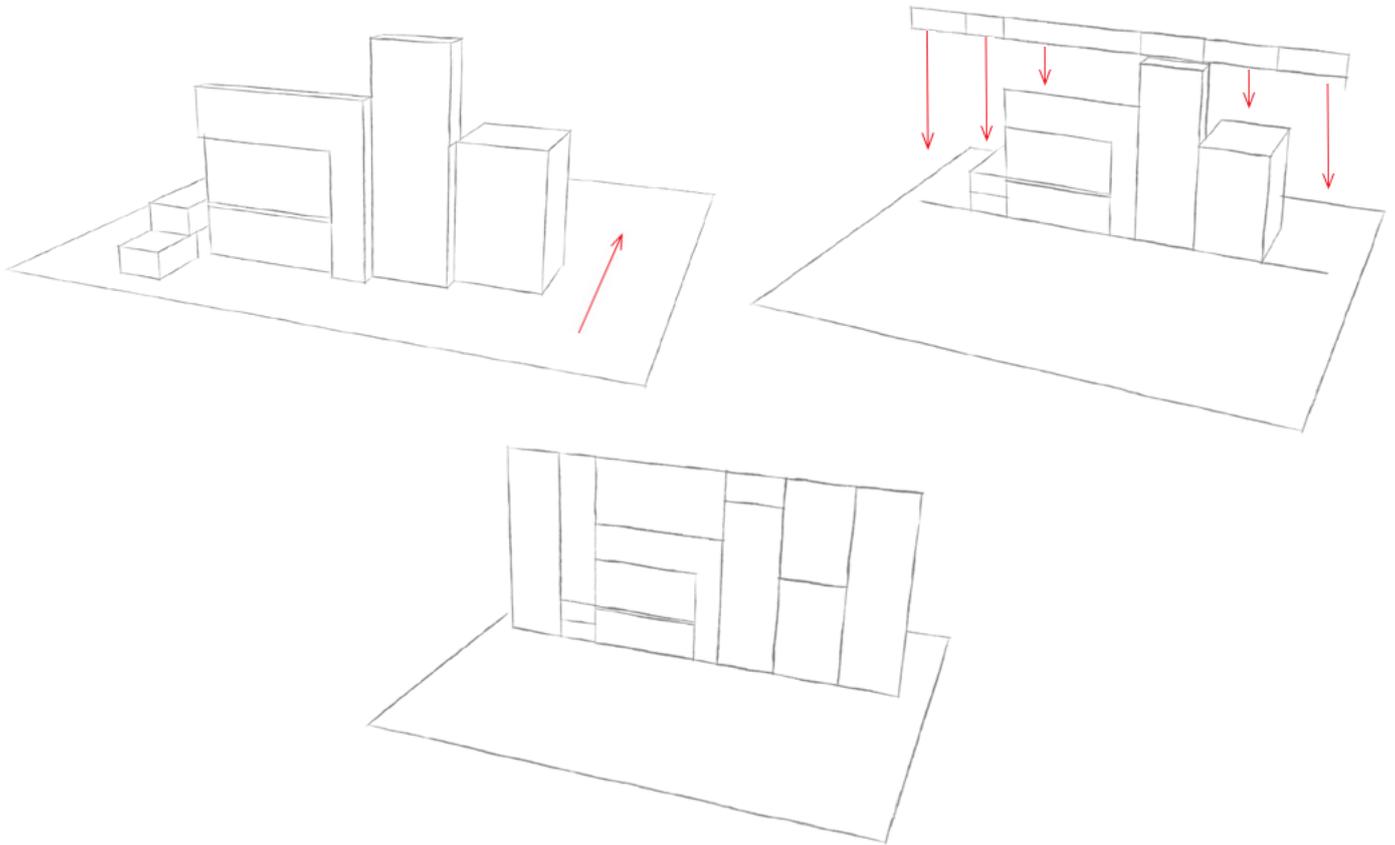
Les panneaux sont disposés en relief, assez à l'avant pour signifier le sentiment d'enfermement de la petite ville. Les panneaux possèdent des ouvertures pouvant figurer des portes, fenêtres, entrées de garage, devantures de magasin... **Le passage d'un lieu à l'autre se fait donc grâce au mouvement des acteurs, donnant du rythme au récit** car évitant de scinder l'action en de trop évidentes séquences ponctuées par des noirs : Par exemple : Mireille ouvre une porte s'assoit sur un coussin et la voici dans sa chambre, puis elle passe derrière un panneau l'ouvre vers l'avant, des vélos apparaissent : la voici devant son garage. La proximité des comédiens avec les specteurs, permettra d'établir ainsi une complicité entre Mireille- Narratrice et le public.



✂ *La route*

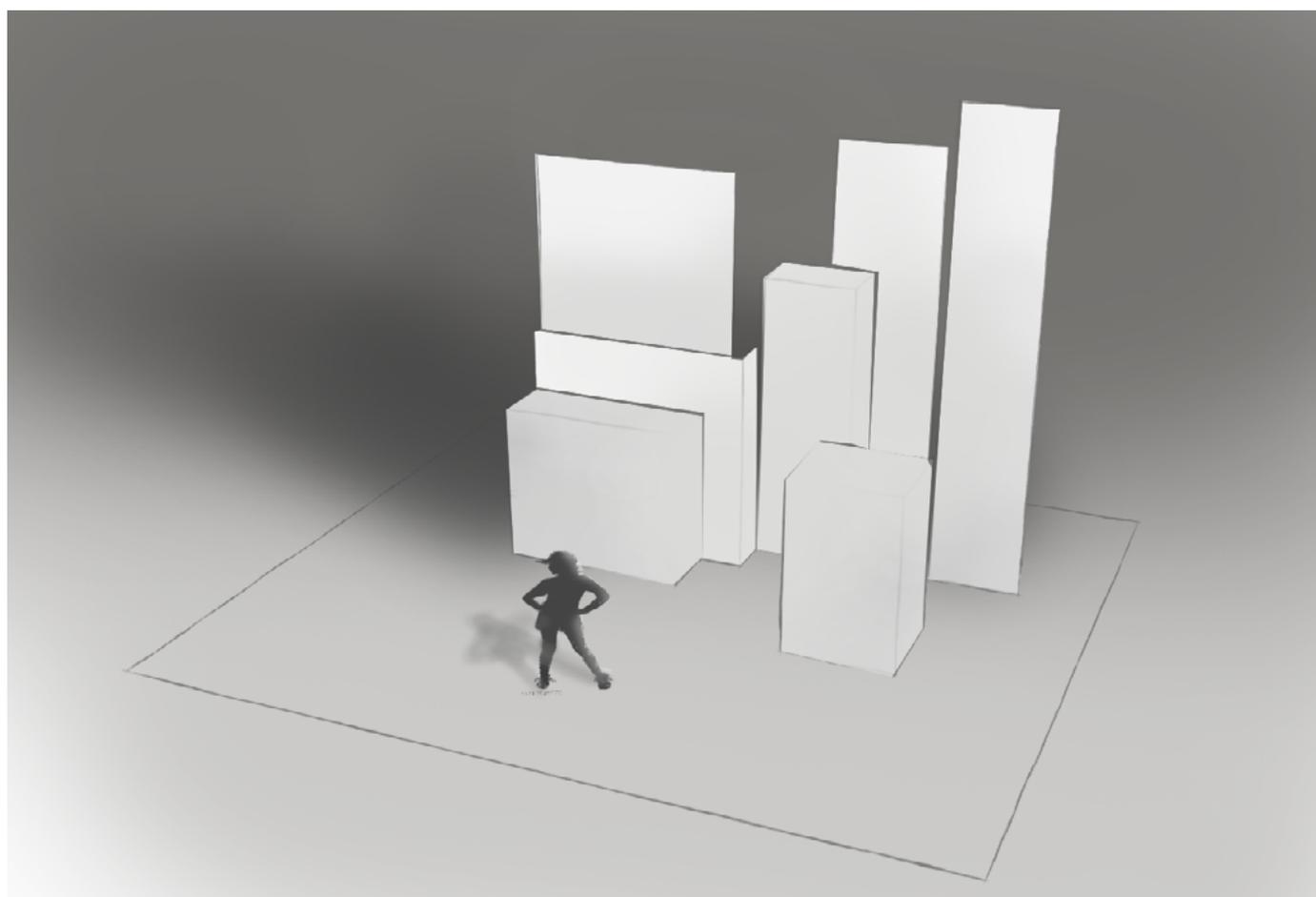
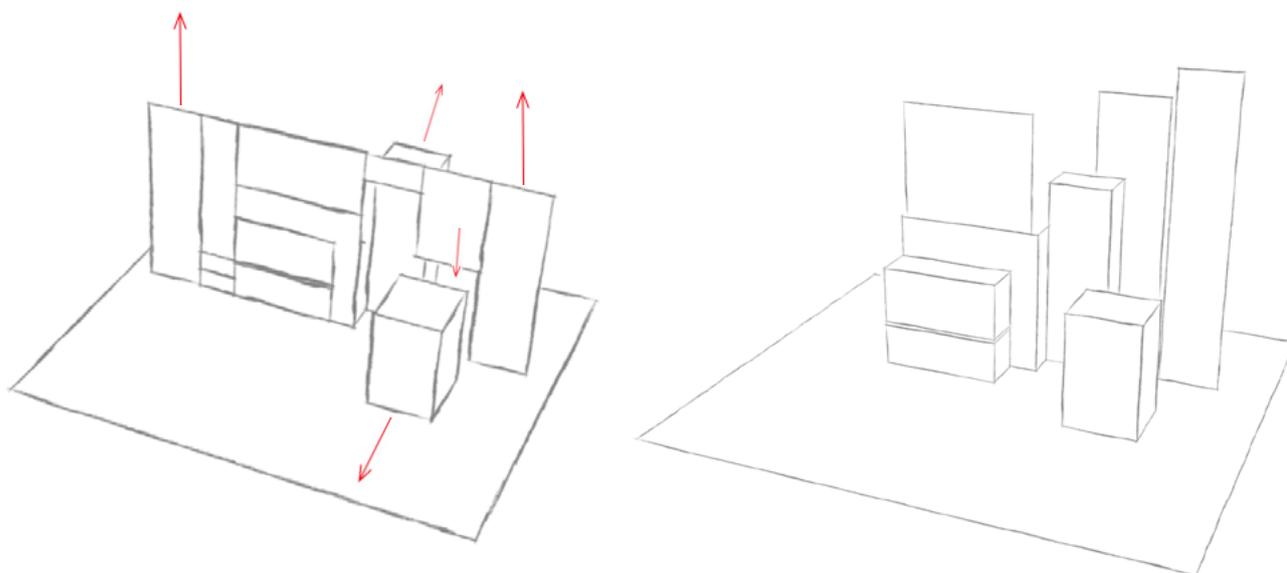
Les panneaux se reculent formant une ligne en fond de scène, dégagant un espace ouvert favorisant l'évasion, ouvrant le champ des possibles. Un rideau blanc tombe sur l'alignement de panneaux qui devient alors un écran de projection. **Un film d'animation au graphisme épuré dans l'esprit de Persépolis de Marjane Sartrapi** évoquera ainsi les routes, villes et ambiances traversées par le quatuor. Nous avons opté pour l'animation car nous voulons que l'épopée soit clairement présentée du point de vue de Mireille et proposer ainsi une vision du voyage poétique, décalée, encore emprunte d'enfance et de fantaisie. La mobilité est donc essentiellement prise en charge par la projection. Les vélos, le pick up et le fauteuil roulant sont quant à eux disposés au centre de la scène en fixe. Les comédiens pédalent, nous donnant à percevoir le rythme de leur effort sans pour autant se déplacer. Cependant de temps à un autre un personnage secondaire tel un passant ou une journaliste peut traverser la scène en vélo. Les codes

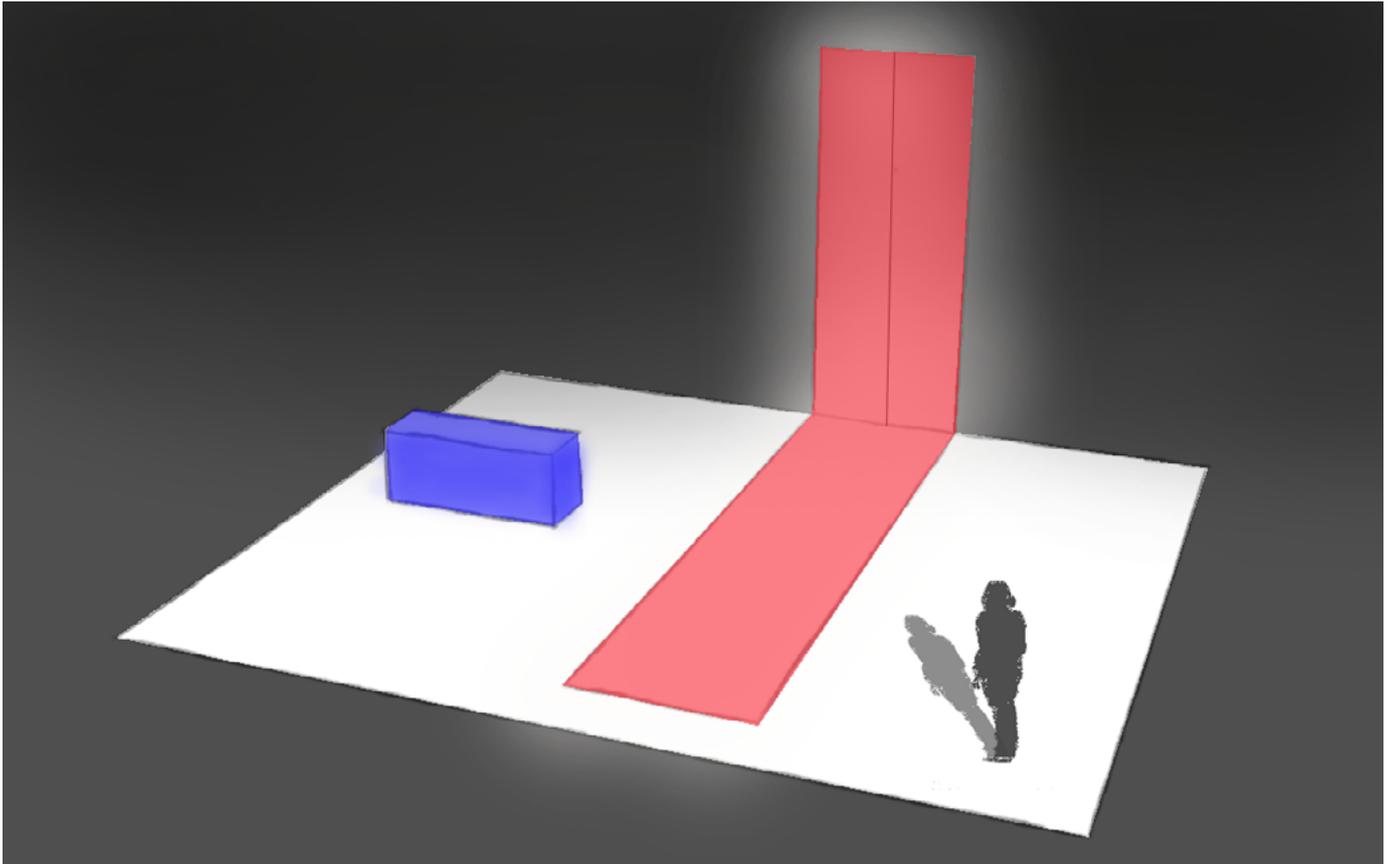
traditionnels théâtraux seront également utilisés puisque les trois héroïnes iront vendre leurs boudins au Public ! Partageant ainsi avec les spectateurs des moments uniques que seul le théâtre peut créer. L'idée étant de ne jamais installer le spectacle dans un mode narratif ou un rythme trop prévisible.



✕ Paris

Pour l'arrivée à Paris, La ligne de panneaux se casse pour retrouver du relief, elle reste au loin. Le rideau se soulève par endroit. **Ce nouveau dispositif évoque une « sky line » de Paris. Lors de la Garden Party l'espace s'épure : seul un rideau rouge traverse l'espace et une table bleue figure le buffet. C'est le moment où chacun va à la rencontre de son destin, plus de jeu, ni de faux semblant !**





✕ *Traitement des réseaux sociaux*

Les réseaux sociaux sont très présents dans le roman et le demeurent dans notre adaptation. Lorsque un post Facebook ou un extrait de JT auront besoin d'être projetés, un cadre sera ménagé à cet effet sur un panneau. Le graphisme de ces projections ne sera pas réaliste allant dans le sens de l'animation de la deuxième partie maintenant ainsi une cohérence graphique à l'ensemble du projet scénographique.

COSTUMES

L'enjeu des costumes et de révéler peu à peu le corps de femme des trois adolescentes. Complexées par une silhouette qui leur échappe, les jeunes filles deviennent peu à peu maîtresses de leurs corps et l'assument tel qu'ils sont.

Les costumes simples et contemporains suivront également cette évolution en trois temps.



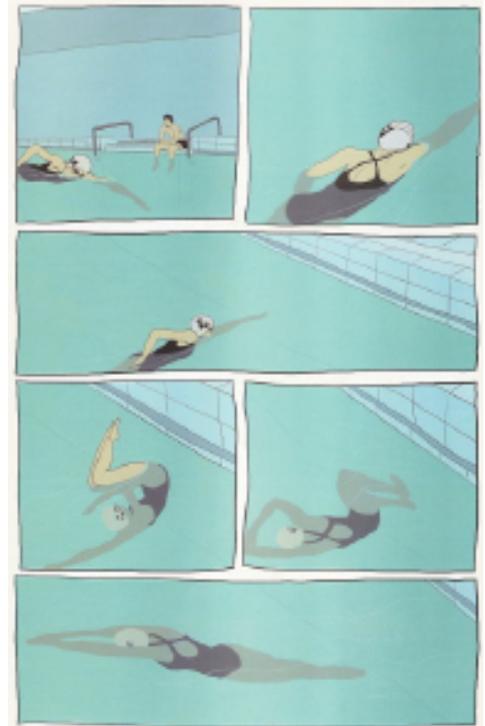
Bourg en Bresse : Uniforme adolescent qui dissimule le corps : Sweat gris large, jean, basket.

La route : C'est l'été. La chaleur et l'effort les incitent à porter des shorts courts et des débardeurs aux couleurs vives révélant leurs silhouettes.



Paris : élégantes pour la Garden party, elles ont revêtu des robes aux teintes discrètes. Ce ne sont plus des adolescentes dissimulant avec peine leur rondeur mais des jeunes femmes qui assument leur silhouette féminine.

IMAGES d'INSPIRATIONS DU FILM D'ANIMATION



■ Illustrations Bastien VIVES albums: « l'odeur du chlore » et « Polina »

LES PETITES REINES ET L'ACTION CULTURELLE

Avec Les Petites Reines, la compagnie Soy Création a le désir de **réaliser un spectacle qui s'adresse à tous** : hommes et femmes, parents et enfants à partir de huit ans. C'est **un spectacle qui interroge et qui rassemble**. Un spectacle qui s'adresse tout particulièrement aux adolescents, public encore peu valorisé par les scènes françaises contrairement au Québec où le théâtre pour adolescent est un genre en soi depuis de nombreuses années.

La compagnie Soy Création s'est impliquée dès sa création dans de nombreuses actions culturelles en direction des adolescents. **Lauréate en 1998 d'une bourse de la fondation de France pour la création de son atelier théâtre au sein de la cité des mordacs à Champigny Sur Marne**, la compagnie est convaincue que **la médiation et l'action culturelle sont des outils nécessaires** pour impliquer le public de demain dans une démarche artistique. De plus, en facilitant le chemin d'une salle de spectacle aux plus jeunes, c'est bien souvent les parents qui en bénéficient les premiers et découvrent eux aussi un univers qui leur était méconnu jusqu'alors.

Par son langage moderne et ses problématiques ancrées dans notre époque **« les petites reines » possède toutes les qualités pour captiver un public adolescent** et le sensibiliser ainsi à un questionnement sur le théâtre et la littérature.

La force de cette œuvre est sans doute sa faculté à aborder des thématiques de fond comme l'exclusion ou le harcèlement avec une forme légère et ludique. Il s'agit donc de construire un projet d'action culturelle en adéquation avec l'écriture de Clémentine Beauvais : **ne pas aborder les questions de fond de façon frontale, privilégier l'expression orale et physique, utiliser la langue et le plateau comme des éléments cathartiques avant d'aborder, à la fin de la séance, les problématiques posées par le spectacle.**

Nous avons élaboré quelques pistes de travail possibles à explorer avec les adolescents. Ce parcours se construit en quatre temps. Après consultation avec les enseignants nous pouvons ajuster ce rythme de travail et n'explorer, par exemple, que deux de ces quatre temps.

Ces séances de travail s'adressent à des collégiens et des lycéens. Elles peuvent se dérouler dans le théâtre qui accueille le spectacle ou dans une salle de classe, elles sont dispensées par le metteur en scène ou par les comédiens de la compagnie et durent environ 1 heure.

✕ **Découverte du plateau**

Prise de conscience du plateau par des exercices simples mettant en jeu les notions d'espace, de projection de la voix, d'écoute du groupe. Positionner la place de chacun au sein d'un groupe ayant une démarche commune.

✕ **Autour du spectacle « les petites reines ».**

Il s'agit de proposer aux élèves un travail de **jeu sur les scènes du spectacle**. Les personnages de la pièce ayant le même âge qu'eux et surtout le même langage, les élèves pourront ainsi facilement s'approprier les situations et prendre du plaisir à s'exprimer sur un plateau.

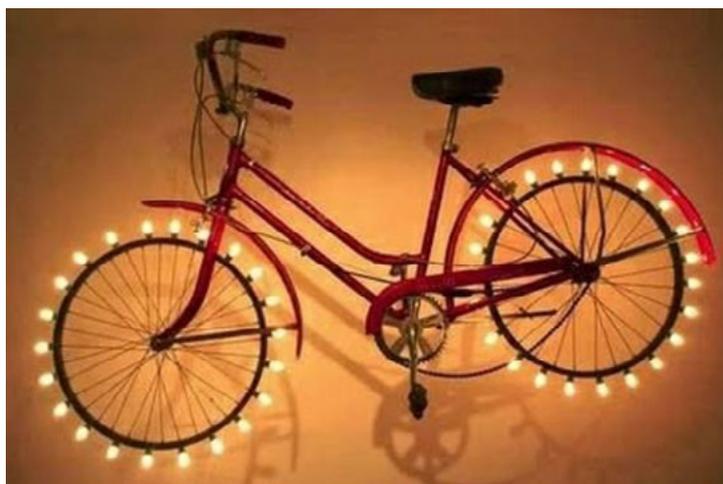
✕ *Temps de débat sur les questions de fond*

Après ce moment de jeu nous pouvons ménager un petit temps de débat avec les élèves et réfléchir avec eux aux thématiques de fond abordées par la pièce.

✕ *Du roman à la scène*

« Les petites reines » est un roman transposé au théâtre. Le théâtre ce n'est donc pas uniquement Molière ou Racine. **Quel est le point de départ d'un spectacle ?** Une photographie ? Une improvisation ? Un poème ? Nous élaborerons des petits groupes de travail et les feront réfléchir sur des matériaux divers (par exemple : musique, article de journal, scènes de films etc..) et leur proposerons de nous présenter une très courte improvisation, sorte de début de spectacle, à partir de ce matériel. Cette ébauche de réflexion artistique permettra ainsi de **sensibiliser les adolescents au processus de création.**

Toutes ces pistes ne sont que des ébauches. Elles méritent d'être creusées et explorées en lien avec les enseignants et les structures d'accueil du spectacle.



■ *Images d'inspiration*

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



✕ RACHEL ARDITI

Rachel Arditi est comédienne. Après une maîtrise de Lettres modernes à Paris 7 elle se forme à l'École normale de musique de Paris, en classe de piano. Sa double formation en littérature et musique la conduit tout naturellement vers le théâtre, où son goût pour les textes, leur musicalité et leur rythme trouve un terrain idéal. Au théâtre elle a notamment joué sous la direction de **Pauline Bureau** (Modèles et Sirènes), **Salomé Lelouch** (créations de l'auteure), **Stephan Meldegg** (Dylan Thomas), **Julie Brochen** (textes de Jean-Luc Lagarce), **Adrien de Van** (Vaclav Havel)... Récemment elle crée Les Inséparables de Colas Gutman au Théâtre Paris Villette sous la direction de **Lena Breban**. Elle participera à la prochaine création du collectif **Les Possédés** au CDN de Lorient. Au cinéma elle tourne avec **Mona Achache**, **Mia Hansen-Love**, **Patrice Leconte** et **Marina de Van**.

Avec Justine Heynemann elle adapte pour un seul en scène La loi sauvage de Nathalie Kuperman (Ed. Gallimard).



✕ JUSTINE BACHELET

Justine Bachelet s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec **Delphine Eliet**, **Lilo Baur**, **Michel Fau**, **Yann-Joel Collin** et **Gilles David**.

Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de **Cosme Castro** et **Léa Forest**, **Antoine Reinartz**, **Anne Brouillet**, **Antonin Desse** et **Hassan Lakdari**. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro « **Nous sommes jeunes et nos jours sont longs** ».

Au théâtre, elle a joué sous la direction de **Frédéric Jessua**, **Tamara Al Saadi** et **Sophie-Claire David**.

Avec **Olivier Bonnaud** elle a co-mis en scène **Auto Power Off** à Liège.



✕ BARBARA BOLOTNER

Barbara est diplômée du Conservatoire National supérieur d'art Dramatique de Paris en juin 2010;

Depuis elle tourne régulièrement pour le cinéma, avec plus d'une dizaine de longs métrages à son actif. Elle a notamment travaillé sous la direction de **Jean Michel Ribes**, **Charlotte de Turckheim**, **Luc Besson**, **Alex Lutz**, **Tonnie Marshall**, **Alexandre Arcady**, **Marion Laine**...

À la télévision elle travaille avec **Coline Serreau**, **Bernard Stora**, **Dominique Ladoge**, **Gérard Jourd'hui**...

Elle joue régulièrement dans la série scènes de ménage depuis 2013, **Tout récemment elle vient d'être nommé dans la sélection « Jeune espoir**

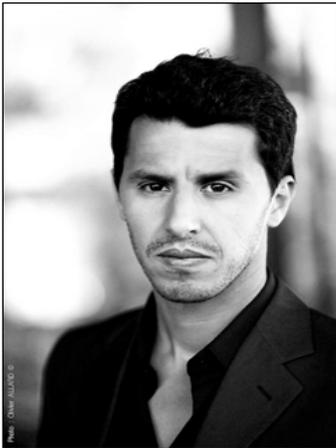
2015 « au festival Jean Carmet »



✕ MANON COMBES

Manon Combes est diplômée du CNSAD en 2011. Depuis sa sortie elle a travaillé avec **Peter Stein** : *Le prix martin* (théâtre de l'odéon), **Luc Bondy** *les fausses confidences* (théâtre de l'odéon) **Denis Podalydes** *le bourgeois Gentilhomme* (bouffe du nord) **Marcel Bozonnet** *chocolat clown négre* (bouffe du nord), Clément Poiré *beaucoup de bruit pour rien* (Théâtre de la tempête).

Elle sera prochainement dans *La cerisaie* mise en scène Yann Joël Colin au TQI. Au cinéma elle joue dans *Brèves de comptoir* de **Jean-Michel Ribes**.



✕ MOUNIR MAGROUM

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique,. Au théâtre, il travaille régulièrement sous la direction de **Jean-Louis Martinelli** *Une virée* de Aziz Chouaki, *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, *Bérénice* de Racine, **Lukas Hemleb** *Titus Andronicus* de William Shakespeare, **Matthieu Bauer** *Alta Villa*, ou de jeunes metteurs en scène, tels Frédéric *Sonntag* *Dans la zone intérieure*, *Toby ou le Saut du chien*. En 2012, il travaille avec **Laurent Pelly** puis **Justine Heynemann** *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix/ Théâtre du Rond-Point, Jean-Louis Martinelli *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany et **Arthur Nauzyciel**, *La Mouette* dans la Cour d'honneur d'Avignon. En 2013 il obtient un très grand succès critique et public pour le

seul en scène mis en scène Par Laurent Frechuret *A portée de crachat* joué en tournée dans toute la France et au théâtre du Rond point à Paris.

A l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes ou dans des productions françaises sous la direction notamment d'Alain Tasma, Simon Moutaïrou, Yasmina Yahiaoui, Houda Benyamina.

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



✕ **JUSTINE HEYNEMANN**
Adaptatrice, Metteuse en scène- directrice de la compagnie Soy Création

Adaptatrice, Metteuse en scène - directrice de la Compagnie Soy Création
Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par **la Fondation de France**. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création. Forte de cette expérience, Justine met en scène *La Ronde* au Théâtre du Lucernaire. S'en suivent alors plusieurs spectacles qui ont comme point commun d'être des classiques revisités : *Le Misanthrope* de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (**Théâtre Treize, reprise au CDN de Nice, puis tournée.**)

Avec *Les Cuisinières*, c'est l'appréhension d'une production plus conséquente (quatorze personnes sur scène) et Justine s'essaye au mélange des genres, puisque trois musiciens sont présents sur scène et que musiques, danses et chansons viennent ponctuer le spectacle.

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman (**Théâtre du Rond Point et tournées**), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Je vous salue mamie* de Sophie Arthur (**Théâtre La Bruyère à Paris**), *Les nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.)

Suite à cette découverte des écritures contemporaines, Justine écrit *Rose Bonbon*, sa première pièce pour laquelle elle reçoit l'aide de la **fondation Beaumarchais**. Elle la met alors en scène et le spectacle se jouera au Festival d'Avignon et en tournée. En 2012 elle met en scène *Les chagrins blancs* (création collective) au **Théâtre Mouffetard**, puis *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix au **Théâtre du Rond Point**. Pour les 300 ans des **éditions Stock**, elle réalise avec Artur Pais une nouvelle traduction de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Elle met en scène cette nouvelle version au **Théâtre Edouard 7**.

En 2006, Justine Heynemann et la compagnie Soy Création ouvrent La Cuisine, un lieu parisien de rencontres et de répétitions où sont dispensés stages et cours de théâtres.

En 2015 elle met en scène au **théâtre 13** *La discrète amoureuse* de Lope de Vega actuellement en tournée. Le spectacle est un beau succès public et critique il est nommé aux Molières 2015 dans deux catégories et obtient le prix Beaumarchais de la critique.

En 2016, elle mettra en scène Rachel Arditti dans *La loi sauvage* de Nathalie Kuperman. Elle travaille actuellement à la traduction de son second volet sur Lope de Vega : *La dama Bobba*

Justine Heynemann est également **directrice de casting pour le cinéma et la télévision**. Elle a collaboré, entre autre, avec **John Malkovitch et Jean-Michel Ribes**. Elle a réalisé plusieurs courts métrages.



✕ **CAMILLE DUCHEMIN** Scénographe

Elle sort en 1999 diplômée en Scénographie de **L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris**. Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse et l'Opéra. Pour le théâtre elle travaille auprès de Laurent Sauvage *Je suis un homme de mot*, *Orgie* au **TNB**, Tilly, Denis Guénoun, Khierdine Lhardhjam, Arnaud Meunier *Gens de Séoul* au **Théâtre de Chaillot**, *Tori No Tobu Takasa* au **Théâtre de la Ville** en 2010, et auprès de Frédéric Maragnani *Le couloir à Théâtre Ouvert*, *le Cas Blanche- Neige* au **Théâtre de l'Odéon**, *Cri et Gas* au **Théâtre du Rond-Point** en 2013). Elle multiplie les collaborations avec Justine Heyneman *Le torticolis de la Girafe* au Théâtre du Rond-Point en 2013, *La discrète amoureuse* en 2015)

En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour **Caroline Marcadé**, elle travaille également avec **Faizal Zeghoudi**, **Hamid Ben Mehi** (*la Géographie du Danger* 2011, *la Hogra* en 2015).

En musique et Opéra, elle a travaillé avec **Christophe Gayral** et **Armand Amar**.

Elle est nommée aux **Molières 2011** dans la catégorie scénographie/ décor pour son travail sur la pièce **Le Repas de Fauves** mise en scène par **Julien Sibre** qui s'est joué au **Théâtre Michel**, elle retravaille avec lui pour une nouvelle création en 2015.

Avec *Les Petites Reines*, elle entame sa quatrième collaboration avec Justine Heynemann.



✕ **CAMILLE AÏ ALLOUACHE** Costumière

Après un diplôme de **technicien des métiers du spectacle option techniques de l'habillement**, habillage spectacle, Camille Aï Allouache multiplie les expériences en tant qu'habilleuse sur des spectacles tel que «*La Mouette*» mise en scène d'**Arthur Nauzyciel** ou comme assistante costumière sur «*Les liaisons dangereuses*» mise en scène de **John Malkovitch**.

Elle devient ensuite costumière au **conservatoire national d'art dramatique** et travaille ainsi aux côtés de **Xavier Gallais**, **Dominique Valadié** ou **Gérard Desarthes**. Elle s'associe également avec de jeunes metteurs en scène comme Julie Bertin et Jade Herbulot et travaille sur *Berliner Mauer* qui sera joué lors de la saisons 2014/2015 au **TGP**. Elle est également costumière pour la télévision. Avec *Les Petites Reines*, elle entame sa seconde collaboration avec Justine Heynemann.



✕ **TRISTAN NIHOARN** Compositeur musical et créateur son

Principal auteur et compositeur du groupe de rock **Matmatah**, avec plus d'un milliers de concerts à son actif, il poursuit à présent une carrière solo avec des textes plus denses et des mélodies plus légères. Passionné par l'image, il pratique l'art de la photo, de la vidéo, du graphisme et du dessin. C'est cette seconde passion qui l'a amené à composer de nombreuses musiques de documentaires puis à s'intéresser au théâtre. Il a déjà collaboré avec Justine Heynemann sur *Le torticolis de la girafe*.



✕ **PAULINE SUSINI** *Assistante*

Après une initiation théâtrale au lycée Molière avec Yves Steinmetz, Pauline Susini poursuit sa formation de comédienne pendant trois ans au sein du **Conservatoire D'Art Dramatique du Vème arrondissement de Paris**, avec Bruno Wacrenier et Solène Fiumani.

Elle effectue des stages en parallèle, en tant que comédienne, assistante mise en scène et écriture avec Bruno Cadillon, Alain Batis, Ludovic Longelin et Robin Renucci.

En 2008, elle crée la Compagnie des Vingtèmes Rugissants, au sein de laquelle elle monte quatre pièces: Visites de Jon Fosse, Débrayage de Rémi De Vos, Getting Attention de Martin Crimp et Ailleurs, création collective. Dernièrement, elle assiste **Joël Pommerat** sur sa dernière création: La réunification des deux Corées.

En 2012, elle anime des ateliers de théâtre dans une école primaire et en 2013, elle est en charge des ateliers théâtre pour les enfants et les adolescents à La Cuisine.



✕ **CAROLINE PELLERIN** *Administratrice*

Après une licence de lettres modernes et d'Arts du spectacle, Caroline Pellerin intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) au sein du département «Administration».

Elle rédige un mémoire orienté sur les systèmes de production dans le théâtre jeune public et rejoint l'équipe du Théâtre Nouvelle Génération/ CDN de Lyon en production.

En 2008, elle intègre la Compagnie Premier Acte (Villeurbanne), en tant que chargée de diffusion puis administratrice. En 2011, elle rencontre Catherine Anne à sa sortie du Théâtre de l'Est parisien et collabore au développement de sa compagnie

A Brûle-pourpoint et à la production de ses spectacles, notamment le diptyque Agnès hier et aujourd'hui en 2014.



✕ **RÉMI NICOLAS** *Créateur lumière*

Un parcours d'indépendant le mène de la conception d'espaces à partir de la lumière au développement de scénographies pour la danse, le théâtre et la musique. Il réalise plusieurs projets d'installations, traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle et autonome, véritable objet scénographique.

Il a travaillé avec des chorégraphes comme Joseph Nadj ou Carolyn Carlson et des metteurs en scène comme Philippe Adrien, Catherine Hiegel ou Claude Confortes.

Avec *Les Petites Reines*, il entame sa quatrième collaboration avec Justine Heynemann.



✕ **OLIVIER ROSET** *Videaste*

Formé à la **scénographie à L'ENSATT**, il réalise depuis 1998 des images vidéo sur mesure pour la scène. (théâtre, danse, opéra) il travaille entre autre avec Philippe Adrien, Didier Bezace, Chen Shi-Zheng, Carolyn Carlson, Nazim Hikmet et Alexis Michalik... il compte environ une cinquantaine de créations à son actif. Il participe également à la réalisation de nombreux clips, documentaires et films d'animation.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE SOY CREATION

La compagnie Soy Création est créée en 1996 par Justine Heynemann pour monter un spectacle avec des jeunes issus des quartiers de Champigny sur Marne.

Le succès de cette entreprise (prix de la Fondation de France, nombreux prix dans des festivals) pérennise l'existence de la compagnie. Justine Heynemann s'engage dans la mise en scène et définit les objectifs de Soy Création: **faire connaître des pièces classiques méconnues du grand public ou des auteurs contemporains encore peu joués.**

Le travail de Justine Heynemann explore également la représentation Des femmes sur un plateau, à travers des textes classiques, contemporains ou des créations collectives. **Les actions artistiques et de sensibilisation ont toujours été au cœur de la démarche de Soy Création.**

Un lieu parisien est associé en 2006 à la compagnie, par la volonté de Justine Heynemann : **La Cuisine**, où des ateliers de création de spectacles à destination des amateurs sont menés, et où des artistes viennent se rencontrer et répéter.

✕ ESPACE DE RENCONTRE ENTRE AMATEURS ET PROFESSIONNELS / LIEU D'ÉCHANGES ET DE RESIDENCES

Situé dans le 5ème arrondissement de Paris, face à la faculté de censier, La Cuisine est un lieu à la croisée des chemins, **où se côtoient amateurs et professionnels.**

A travers des ateliers de création de spectacles, les professionnels initient les amateurs au processus de fabrication d'un spectacle. **Véritable espace d'échanges et de rencontres pour les artistes, la Cuisine accueille des résidences d'auteurs et de metteurs en scène.**

✕ LES ECRITURES AU COEUR DU PROJET

Soy Création est avant tout très sensible à l'écriture théâtrale et à son renouvellement.

Nous n'avons de cesse de faire découvrir des auteurs nouveaux ou des traductions inédites. Soit en montant des spectacles allant dans cette dynamique, soit en faisant travailler de jeunes auteurs au sein de nos ateliers, soit en créant des événements permettant de mettre en avant l'écriture contemporaine.

En 2013-2014, Soy création lance en partenariat avec le Théâtre 13 un grand concours d'écriture ouvert à tous : « De l'encre sur le feu », avec le soutien de la SACD. Ce concours vise à promouvoir les écritures contemporaines en confrontant l'auteur et son travail aux réactions critiques de professionnels.

La mise en lecture des textes sélectionnés donne lieu à des échanges à vif pour mettre l'auteur en lien avec la finalité du plateau et les autres intervenants (acteurs, metteurs en scène, scénographe, public...) et permettre un éventuel travail de réécriture avant une présentation devant le public au Théâtre 13.

La participation du Théâtre 13 et, **en particulier des finalistes du Prix Jeunes Metteurs en scène, permet de promouvoir l'écriture contemporaine auprès des nouvelles générations de metteurs en scène et réciproquement de faire éprouver aux auteurs la place et le travail du metteur en scène dans toute création dramaturgique.**

En 2015 La Cuisine reçoit l'auteur anglais MATT HARTLEY en résidence. Elle crée un workshop avec un groupe d'acteurs bilingue pour lui permettre de finaliser sa dernière pièce *Silver Bullet*.

JUSTINE HEYNEMANN ET LA PRESSE

LE MISANTHROPE - MOLIÈRE – LE LUCERNAIRE - 2000/2001

« Justine Heynemann donne sa version du misanthrope où sont transposées la férocité et la jeunesse des personnages. Intelligente et percutante lecture que cette mise en scène, qui n'est pas un dépoussiérage mais la transposition d'un conflit amoureux chez les mondains d'aujourd'hui » **Agnès Dalbard - Le Parisien**

BAKOU ET LES ADULTES - J.G NORDMANN - THÉÂTRE DU ROND POINT- 2003/2004

« Quel merveilleux spectacle ! Dans une mise en scène aérienne, les problèmes graves sont traités avec humour par des comédiens qui ont une furieuse énergie (...) du grand théâtre » **Télérama-Sortir**

LES CUISINIÈRES - GOLDONI - THÉÂTRE 13 - 2005/2006

« La mise en scène de Justine Heynemann est aussi turbulente que la pièce. Quel entrain, quelle bonheur chez tous ces acteurs » **Jacques Nerson- Le Nouvel Observateur**

ROSE BONBON - JUSTINE HEYNEMANN - FESTIVAL D'AVIGNON - 2007/2008

« Décidemment Justine Heynemann a bien du talent et sait capter l'air de son temps (...) une comédie résolument rose mais pas guimauve, légère, très drôle, tendre pour un moment absolument joyeux qui vous met le cœur en fête et les larmes au bord des yeux » **Vaucluse Matin**

LA DISCRÈTE AMOUREUSE – LOPE DE VEGA – THEATRE 13 – 2015

«La direction d'acteur de Justine Heynemann est épatante. Tous sont justes, vifs et drôles. Quelle bonne idée surtout d'avoir monté ce texte méconnu du très baroque et très fou siècle d'or espagnol, où les femmes prennent en main leur destin. (...) un audacieux parfum de transgression hante la comédie » **Fabienne Pascaud – Télérama**

« Avec cette pièce délicieuse de Lope de Vega, Justine Heynemann réussit un beau spectacle. Son adaptation (avec Benjamin Pénamaria) est excellente. Sa mise en scène jeune, rythmée, inventive, brillante dans un dispositif scénique sobre et astucieux est un vrai plaisir. » **Jean-Luc Jeener – Figaroscope**

« Justine Heynemann et Benjamin Pénamaria signent ensemble une adaptation qui respecte la tradition avec toute l'insolence de la modernité. Le résultat est réjouissant (...). La mise en scène enlevée de Justine Heynemann nous a emballées. » **Marie-Céline Nivière – Pariscope**

« Sous la plume de Justine Heynemann et de Benjamin Pénamaria, le texte de Félix Lope de Vega sort de son jus 17ème, et s'offre une cure de modernité (...). D'un plateau quasi dépouillé naît une ville, une demeure, un jardin grâce au dynamisme envoûtant de cette équipe conduite par Justine Heynemann. Dans cette intrigue, où chaque protagoniste tire les ficelles de l'autre, s'épanouit une folie dramatique, une joie bouffonne rafraîchissante qui enthousiasme le public. Tous sont excellents. On friserait la perfection si elle était de ce monde! »

François Varlin – Théâtral Magazine

LES PETITES REINES EN TOURNEE

Grace au soutien de réseau actif , « les petites reines » entament une belle vie dès janvier 2017 avec une résidence à Palaiseau suivie d'une autre au Carré Bellefeuille à Boulogne. S'en suivra ensuite une série de représentations en Ile de France entre Février et Avril 2017 : **Boulogne, St Cloud, Chaville, Palaiseau, Meudon, Le Vésinet, Ormesson, Rueil Malmaison, Versailles, Collégien, Villeneuve St Georges, Baynes, Aulnay sous bois...**

Les représentations sont accompagnées d'actions culturelles menées par la compagnie dans les établissements scolaires.

Une reprise au théâtre Paris-Villette ainsi qu'une exploitation au festival d'Avignon sont actuellement en discussion.

